Les 5 mythes et vérités de HTML5

Les mythes

Avec HTML5, mon site sera plus beau



HTML5 dispose certainement d'un beau logo orange rayonnant » http://www.w3.org/html/logo/inauguré par le W3C pour en faire la promotion, cependant il fonctionne toujours en osmose avec CSS pour régir l'apparence, la présentation, la disposition du contenu.

Cela signifie donc que rien ne change par rapport aux précédentes versions de HTML : il vous faudra toujours jongler avec habileté entre CSS, les images issues de la maquette graphique, éventuellement des effets en JavaScript, du SVG » /tuto/lire/1421-svg-initiation-syntaxe-

outils.html, voire Canvas, pour construire le côté visuel d'un document ou d'une page web.

Avec HTML5, mon site sera plus dynamique et réactif





Là aussi, les mêmes arguments de conception entrent en jeu : sans JavaScript et l'API DOM, l'interactivité reste coite. Or, JavaScript et le DOM sont des technologies qui évoluent depuis un moment déjà, sans avoir attendu HTML5. Les diverses optimisations mises en avant par les versions successives des moteurs d'interprétation font chemin commun.

HTML5 apporte donc des fonctionnalités, mais pas de "rapidité" au sens strict du terme. Le code JavaScript sera interprété exactement de la même façon, navigateur par navigateur.

Avec HTML5, je devrai tout réapprendre depuis zéro



HTML5 a été pensé notamment pour rester majoritairement rétro-compatible avec les précédentes versions de HTML, et faciliter le quotidien des intégrateurs avec une syntaxe quelque peu simplifiée. Si bien que la courbe d'apprentissage est très douce pour ceux qui ont déjà des notions générales concernant HTML.

En revanche, concernant toutes les API, il y a beaucoup à découvrir, pour ne citer que certaines d'entre elles : Web Storage, Web Workers, la géolocalisation, Canvas, Offline Web Applications, Drag & Drop, Server-Sent Events, Web Sockets, Web Messaging, History, et toutes celles qui sont en train de mijoter dans les groupes de travail du WhatWG, du W3C et des éditeurs de navigateurs (Apple, Google, Microsoft, Mozilla, Opera).

La présence d'API (interfaces de programmation) dans HTML5 est rendue nécessaire par les nouveaux besoins qui ont émergé ces dernières années, en termes de mobilité, de multimédia, d'interactions avec l'utilisateur. On ne se limite plus à une spécification de balises mais on s'oriente bien vers un langage puissant pour construire des applications web complètes, en synergie avec

Avec HTML5, je suis dans le Cloud



Refondre un site depuis zéro juste pour dire "je suis passé à HTML5" n'est pas significatif. Quel est le gain attendu ? HTML5 n'est pas un ensemble indissociable de fonctionnalités, il permet une transition douce avec des améliorations ponctuelles ne serait-ce qu'en se limitant aux simples balises et en mettant de côté les API : le balisage sémantique (nouvelles balises de section), les nouveaux éléments bien pratiques (video, audio, formulaires, etc), Microdata.

Et si vous changez le doctype par <!doctype html>, votre site est virtuellement en HTML5, puisque c'est ainsi que le langage est annoncé au navigateur ; mais n'exploitera aucune des nouveautés avant de plonger les doigts dans le code.

Concernant le fameux *nuage*, HTML5 dispose bien sûr d'API facilitant la mise en place d'applications web exploitant des données distantes (avec Web Sockets, XMLHttpRequest 2, etc), les stockant localement (avec Web Storage), exécutant des fonctionnalités en mode déconnecté (avec Offline Web Applications), et des traitements variés. Il s'agit donc d'un moyen, mais pas une finalité en soi.

Pour HTML5, je dois faire appel à des startups primées à LeWeb©™



Engouement, espoirs, marketing, font que le mot HTML5 est exploité à toutes les sauces, pour promouvoir des produits et services web, qui ne reposent pas nécessairement sur lui. C'est désormais un terme à la mode, pour regrouper tout et n'importe quoi (y compris ce que l'on peut faire avec JavaScript/CSS/AJAX), tout comme l'a été le fameux "web 2.0" et c'est bien dommage. Il n'est donc pas primordial de passer par une

multinationale trempant dans le marketing, ou par une jeune pousse ayant procédé à une levée de fonds de quelques millions. Bien au contraire, ce sont les artisans du web qui sont les mieux informés au quotidien et les plus aguerris avec des situations concrètes. La plupart des intégrations réalisées par l'agence web Alsacreations.fr le sont désormais en HTML5, et ce en toute transparence.

Les grandes conférences où se retrouvent les courageux ayant déboursé un billet d'entrée à quelques milliers d'euros pour se taper dans le dos, tout en disant qu'ils vont révolutionner le monde avec des rationalisations de process en HTML5 sont à des parsecs de la réalité. [Ceci est un point de vue strictement personnel qui n'engage pas l'équipe d'Alsacreations]

Les vérités

HTML5 est une technologie d'avenir



Durant de nombreux mois, les actualités mentionnaient une date de finalisation officielle de la recommandation W3C pour 2022. Or, il s'agit du même principe que pour les spécifications CSS et tous les autres standards » http://www.w3.org/TR/ qui ont vu le jour progressivement : rien n'empêche de s'en servir avant la publication finale de la recommandation, pour peu que les navigateurs implémentent les fonctionnalités HTML5, et que celles-ci restent stables à moyen ou long terme. Le processus de normalisation »

http://fr.wikipedia.org/wiki/Recommandation_W3C des groupes de travail HTML est long : il comprend de nombreux tests et critères de qualité à remplir avant de déclarer officiellement le langage spécifié en tant que standard.

Il s'agit donc bien - désormais - d'une technologie du présent (que des millions de sites exploitent déjà en production) qui a encore de nombreux tours dans sa poche, et de grandes évolutions en perspective. Il est fort probable que l'échelonnement par versions (4, 5...) soit délaissé au bout d'un moment ou modifié, étant donné la nécessaire réactivité face aux changements du web, ainsi qu'aux

nouveaux besoins. C'est un choix qu'a déjà fait le WhatWG pour désigner l'ensemble sous le terme de Living Standard » http://blog.whatwg.org/html-is-the-new-html5.

HTML5 est vaste



Oui, plus qu'avant, sans compter les compléments apportés par JavaScript et CSS, l'empilement des langages et des concepts à maîtriser s'accroît. Il ne faut plus considérer le web comme une soupe de tags. De gros progrès ont été accomplis. La réalisation d'applications web et de documents HTML réclame de plus en plus d'attention, de professionalisme et d'expériences. Les conséquences en termes de référencement, d'accessibilité et d'utilisabilité sont bien plus que jamais mesurées et ressenties à court terme.

Nous avons toujours évolué dans un univers dans lequel nos métiers (graphiste, intégrateur, développeur, administrateur) s'interpénètrent sans frontière nette, et tant mieux : il est toujours bon d'explorer toutes les voies menant à la réalisation d'un projet complet, de savoir quelles sont les implications de chacun. Ceci va aller en s'accentuant, le dynamisme développé côté client (navigateur) faisant de plus en plus appel à des dialogues avec le serveur, et avec un graphisme riche et dynamique.

HTML5 améliore le référencement



Avec une plus forte présence de la sémantique, avec de nouveaux éléments pour baliser le contenu (<output>, <mark>, <time>, <figure>, etc), avec les éléments de section (<article>, <nav>, <aside>, etc) et avec la venue des microformats directement via Microdata » http://www.w3.org/TR/microdata/, HTML5 met le cap sur un web où tous les contenus seront amenés à être balisés avec soin, à être exploités, indexés, triés. C'est par ailleurs la vocation première de HTML dès ses débuts. Les résultats ne seront pas immédiatement

visibles, bien que certains robots mettent déjà à profit les avancées réalisées par ces nouvelles approches. Nous savons tous que les algorithmes des grands moteurs de recherche (Google, Bing, Yahoo) changent jour après jour. À ceci, il n'y a pas de mystère : la seule voie recommandable est celle de suivre celle des bonnes pratiques, d'éviter tous les artifices, bref, de rester *naturel*.

HTML5 est plus accessible



Un bon balisage sémantique, propre, utilisé à bon escient, peut améliorer l'accessibilité d'une façon générale. C'est une évidence qui existe depuis les prémices de HTML. De façon plus approfondie et outre les WCAG 2.0 » http://www.w3.org/Translations/WCAG20-fr/ qui peuvent s'appliquer à tout, WAI-ARIA » /tuto/lire/1129-html5-aria-semantique-wordpress.html est une démarche active en faveur de l'accessibilité, prise en compte dans la

conception de HTML5. Elle est mise en oeuvre en complément de l'attention portée aux autres points et pièges classiques relatifs au web, notamment pour les applications web qui pourraient être construites autour de HTML5. L'abandon des plug-ins propriétaires va en ce sens, avec toutefois des écueils. Par exemple, Canvas reste un trou noir duquel aucune information ne sort. Les éléments média <video> et <audio> voient tout juste le sous-titrage pointer le bout de ses caractères.

Lorsque les agents utilisateurs et les assistants à la navigation (synthèses vocales, etc) exploiteront tous les pans de HTML5 de façon efficace, un grand pas aura été fait en avant. Consultez également l'état des lieux de l'accessibilité en HTML5 » /article/lire/1203-etat-des-lieux-accessibilite-html5.html .

HTML5 a plus d'affinités avec les mobiles et les tablettes

Le taux de renouvellement de ces plate-formes est plus soutenu, ce qui permet un renouvellement plus fréquent du parc des navigateurs mobiles. Ceux-ci supportent de plus en plus de fonctionnalités avancées, dont certaines sont clairement orientées vers

